

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARRAISANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FIRMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du soussigné, UN MOIS avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arrérages alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'envoi de correspondances doit être adressé à **FIRMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.**



Gérant

Hector A. Proulx.

Tout ce qui concerne les abonnements à la Gazette des Campagnes et les annonces à être publiées dans ce journal, doit être adressé à **Hector A. Proulx, Gérant.**

ANNONCES

Première insertion.....10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc.... 3 centins par ligne
Pour annonce à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

ABONNEMENT : }
\$1 PAR AN }

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT }
\$1 PAR AN }

SOMMAIRE.

Revue de la Semaine : Excursion sur le nouveau chemin de fer des Laurentides; la politique colonisatrice.—Excursion des membres de la Presse associée de la Province de Québec, au Lac St Jean [Suite]: A la Pointe Bleue et retour à Roberval; présentation d'une adresse par les citoyens de Roberval.

Causerie Agricole : Carie des blés [Suite].—Différentes manières pour préparer le blé de semence pour éviter la carie ou ce qu'on appelle ordinairement " le blé noir, " dans ce pays.

Sujets divers : Opinion de l'Hon. H. G. Joly sur la plantation des arbres à l'automne; il donne la préférence sur la plantation au printemps.—Soins à donner aux pieds des chevaux; maladies occasionnées par le manque de soins à ce sujet.

Choses et autres : Protection accordée aux colons de Dittou, Chesham et Emberton.—Emparons-nous du sol au Lac St-Jean.

Recettes : Entretien des harnais.—Préparation des cornichons.

REVUE DE LA SEMAINE

La politique colonisatrice —La visite officielle faite, la semaine dernière, du chemin de fer des Laurentides, a donné lieu à des démonstrations qui sont ainsi décrites par l'Electeur :

" La chambre de commerce du district de Montréal avait organisé une excursion dans le but de visiter le chemin de fer des Basses Laurentides et avait invité l'honorable M. Mercier à y prendre part. Pendant qu'un train amenait les excursionnistes de Montréal, l'honorable M. Mercier, accompagné de l'honorable M. Arthur Tarcotte, commissaire des Terres de la Couronne, en l'absence de l'honorable M. Garneau, allait les rejoindre à Trois-Rivières. La réunion était importante; on y remarquait les directeurs de trois banques de Montréal (Jacques Cartier, Hochelaga et

Ville Marie); plusieurs membres du conseil de ville de Montréal, entre autres les échevins Grenier, Hamelin; le révérend curé Labelle, de Saint-Jérôme; des représentants de tous les journaux anglais et français de Montréal, et une multitude d'hommes d'affaires, capitalistes, négociants montréalais, auxquels se joignirent le maire et le corps municipal de Trois-Rivières, les directeurs de la compagnie des Basses-Laurentides et les principaux citoyens de Trois-Rivières.

" On se rendit en grande vitesse, sur une voie très bien faite, à travers un pays remarquablement beau, jusqu'à l'extrémité des rails de la nouvelle ligne, à 45 milles au nord de Trois-Rivières. Le goûter somptueux qui attendait les voyageurs en cet endroit donna lieu à toute une série de toasts et de discours, et c'est là que se placent les incidents agréables et bien significatifs dont nous parlions en commençant.

" Le banquet était présidé par un conservateur marquant de Trois Rivières, M. P. E. Panneton, vice-président de la compagnie. C'est l'honorable M. Malhot, un ancien ministre conservateur, l'ancien adversaire de l'honorable M. Tarcotte, qui proposa la santé de l'honorable M. Mercier.

" La réponse du premier ministre, le projet grandiose et patriotique qu'il déroula devant son auditoire, créèrent un enthousiasme extraordinaire. Sa grande ambition, dit-il, était de relier ensemble les trois grandes vallées du Lac Saint-Jean, du Saint-Maurice et de l'Ottonais, par la construction immédiate du chemin de fer de la Gatineau, des Basses-Laurentides et du Lac Saint-Jean. Il voulait tenter avant toute autre chose le moyen de retenir sur le sol canadien toute cette jeunesse qui s'en va chercher fortune en pays étranger. Il a besoin pour cela de la coopération de tous ses concitoyens, indistinctement de parti, de religion ou de nationalité; et il croit cette œuvre assez patriotique pour que son appel soit entendu, puisqu'il s'agissait du développement de la province et de la prospérité commune.